

A Fond Thank You and Farewell to Nicole and Barbara **Un grand merci à Nicole et à Barbara**

Brian Foss

Volume 37, numéro 1, 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1067473ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1067473ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

UAAC-AAUC (University Art Association of Canada | Association d'art des universités du Canada)

ISSN

0315-9906 (imprimé)

1918-4778 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Foss, B. (2012). A Fond Thank You and Farewell to Nicole and Barbara / Un grand merci à Nicole et à Barbara. *RACAR : Revue d'art canadienne / Canadian Art Review*, 37(1), v–vi. <https://doi.org/10.7202/1067473ar>

A Fond Thank You and Farewell to Nicole and Barbara

In the first months of 2012 *RACAR*'s production team said a reluctant goodbye to two of its members who exemplified the ideal of grace under pressure: Nicole Dubreuil and Barbara Winters. Both Nicole and Barbara felt they had done their bit for the journal, and so passed their *RACAR* duties on to others. But to say that they've "done their bit" is in fact a gross understatement. Like everyone else who has ever been involved with the journal, they did part-time work that ultimately added up to the equivalent of month after month of full-time work.

Back in 1994 Nicole Dubreuil—who from 1985 to 1990 had served successively as UAAC's vice-president, president, and past president—launched her career as one of *RACAR*'s three editors. Ever prepared to do what she could to support both UAAC and *RACAR*, Nicole was without interruption one of the three principal editors until just a couple of months ago. During those many years she was an exemplary colleague to all of her co-editors. Her email correspondence with authors, editors, reviewers, and others consistently struck just the right combination of trenchant criticism, canny observation, diplomatic sophistication, and intellectual encouragement. While she never sugarcoated her messages Nicole was always aware that authors' egos can be delicate things, and that young scholars in particular need to be eased into the complexities and demands of publishing by means of criticisms and recommendations phrased in *les mots justes*. Full of fun, sardonic, intellectually rigorous, and hard-working, Nicole has been a wonderful co-editor who could always be counted on to convey her arguments and points of view in pithy emails, but whose greatest preference was to mix business with pleasure over early morning café au lait at her favourite Laurier Street eatery in Montreal. Everyone at *RACAR* shares Nicole's conviction that Annie Gérin, her replacement as editor, will meet the high standards that she so ably set and maintained.

Barbara Winters had major experience as a project manager and editor when she first freelanced for *RACAR*. Starting as an incredibly sharp-eyed copy editor, she quickly made it clear that she had all the skills needed to see the 2004 issue through the whole publication process. Barbara went on to build on the fine work of former managing editor Jim Bugslag, displaying in the process a mastery of polite but pointed reminders to everyone involved—but most especially to the sometimes deadline-oblivious editors themselves—that the clock is always ticking, that everything takes longer than expected, and that turning out issues on schedule was her major priority. Barbara's sometimes multi-page missives to authors were mini-masterpieces that bridged the gap between receptiveness and firmness. In addition, *RACAR*'s exploration of on-line publishing (an innovation that will take effect in the near future), and the creation of the *RACAR* interactive website were both welcome and necessary Barbara initiatives. "OH NO!!!!," reads one email that was written between the editors when Barbara announced her intention to retire, "WE CAN'T LET HER GO!" But go she did, and our only consolation is that the managing editorship is being assumed by someone equally determined and talented: Ery Contogouris.

Thank you, Nicole. Thank you, Barbara. It's been a privilege.

Brian Foss

Un grand merci à Nicole et à Barbara

C'est à contrecœur que, dans les premiers mois de 2012, l'équipe de production de *RACAR* a dit au revoir à deux de ses membres, Nicole Dubreuil et Barbara Winters, toutes deux des modèles d'ardeur dans l'adversité. Estimant avoir fourni leur part d'efforts pour la revue, Nicole et Barbara ont décidé de passer à d'autres le flambeau de leurs tâches à *RACAR*. Mais de dire qu'elles ont « fourni leur part d'efforts » est en réalité une sous-estimation grossière. Comme tous ceux qui ont été impliqués dans la revue, elles ont effectué un travail assidu qui, même s'il s'effectuait à temps partiel, à la longue s'est élevé à des mois et des mois de travail.

En 1994, Nicole Dubreuil—qui de 1985 à 1990 avait servi successivement en tant que vice-présidente, présidente, puis ancienne présidente de l'AAUC—a entamé sa carrière de rédactrice à *RACAR*. Toujours prête à faire son possible pour soutenir l'AAUC ainsi que *RACAR*, Nicole a été sans interruption l'un des trois membres de l'équipe de rédaction jusqu'à il y a deux mois. Pendant ces multiples années, elle a été une collègue exemplaire pour tous ses corédacteurs. Sa correspondance avec les auteurs, rédacteurs, et autres, trouvait toujours l'équilibre parfait entre critique tranchante, observation fine, diplomatie sophistiquée, et encouragement intellectuel. Si elle n'a jamais doré la pilule, Nicole a toutefois toujours été consciente du fait que les ego des auteurs peuvent parfois être sensibles, et que les jeunes chercheurs en particulier ont besoin d'être introduits aux complexités et aux exigences du monde de la publication par le biais de critiques et de recommandations formulées avec les mots justes. Pleine d'humour, caustique, intellectuellement rigoureuse, avec une grande éthique de travail, Nicole a été une coéditrice magnifique, sur laquelle nous avons toujours pu compter pour sa capacité de transmettre ses arguments et points de vue dans des courriels incisifs, mais dont la plus grande préférence était de mélanger les affaires et le plaisir en savourant un café au lait sur la rue Laurier à Montréal. Tous à *RACAR* partageons avec Nicole la conviction que Annie Gérin, sa remplaçante en tant que rédactrice, saura préserver le niveau d'excellence qu'elle a instauré et maintenu.

Barbara Winters avait énormément d'expérience en tant que rédactrice et chef de projet quand elle a commencé à travailler comme pigiste pour *RACAR*. Débutant comme relectrice avec un œil de lynx hors pair, elle a immédiatement montré qu'elle avait toutes les habiletés nécessaires pour mener à bien, du début à la fin du processus, la publication du numéro de 2004. Par la suite, Barbara a continué à développer l'excellent travail accompli par le rédacteur en chef précédent, Jim Bugslag. Pendant ses années à *RACAR*, elle a démontré un talent dans l'envoi du rappel poli mais pointu à tous—mais surtout aux rédacteurs, eux-mêmes parfois oublieux des délais—que l'horloge tourne, que tout prend plus longtemps que prévu, et que la publication à temps des numéros était sa priorité. Les missives qu'elle envoyait aux auteurs, nombrant parfois plusieurs pages, étaient de mini-chefs-d'œuvre qui comblaient l'écart entre réceptivité et fermeté. De plus, l'exploration de la possibilité de publier en ligne (une innovation qui prendra effet dans un avenir proche), et la création du site web interactif de *RACAR* ont été des initiatives de Barbara aussi bienvenues que nécessaires. « OH NON!!!! », lit-on dans un courriel échangé entre les rédacteurs quand Barbara a annoncé son intention de quitter la revue, « NOUS NE POUVONS PAS LA LAISSER PARTIR! » Mais elle est partie, et notre seule consolation est que la rédaction administrative est prise en main par une personne tout aussi déterminée et talentueuse : Ery Contogouris.

Merci, Nicole. Merci, Barbara. C'était un privilège.

Brian Foss